

durée de la journée de travail ne devait jamais être de plus de douze heures, ce qui évidemment laisse soupçonner qu'on avait dépassé cette limite déjà remarquablement élevée. Désormais les réfectoires communaux devront fournir des mets variés, tandis que les pouponnières et les jardins d'enfants devront se conformer à des normes assez élevées pour que "les enfants y restent volontiers et que les parents soient disposés à les y mettre". Le comité déclare que "les parents peuvent décider eux-mêmes si tous leurs enfants doivent être pensionnaires de ces établissements et peuvent les reprendre n'importe quand"; on peut en conclure que dans certaines communes régnait la séparation forcée des familles.

Mais on aurait tort de croire que ces concessions sont le signe que les communistes chinois renoncent à l'idée des communes. Elles sont plutôt l'indice de la hâte intempestive de certains éléments du parti, qui voulant aller trop vite ont rendu nécessaires un réajustement immédiat et une révision théorique des conditions matérielles nécessaires à la transformation d'un système socialiste en système véritablement communiste et des délais fixés pour cette évolution. Les Russes ont renoncé à passer trop brusquement de l'un à l'autre et ils affirment qu'il convient d'abord d'établir une base industrielle permettant de répondre aux besoins des consommateurs et offrant les conditions matérielles nécessaires au progrès du communisme. Il semble qu'à l'heure actuelle la Chine soit disposée à adopter ce point de vue, supprimant ainsi toute friction idéologique avec l'URSS. Toutefois, les communes subsisteront comme instrument de mobilisation de la main-d'œuvre chinoise et d'industrialisation accélérée. Il faut faire aboutir la révolution sociale, soutien de la révolution économique, et viser à la dissolution de la famille, et à la collectivisation de l'existence individuelle; mais là où le régime sentira des résistances, comme ce fut le cas l'automne dernier, il saura attendre. Il a prêché récemment "le recul des communes", à grand renfort de publicité; il faut sans doute n'y voir qu'une retraite mineure et temporaire, qu'un abandon des bastions avancés, que le parti communiste avait occupés l'automne dernier.